



La Giroflée Libre

Bulletin de liaison de l'Association de la rue du Colonel Fabien

N°22
octobre
2001

Comité de rédaction : F.Chuet, H. Donatien, F. Dutray, Yu-Ing Galley, P. Tabourier.
Association de la rue du Colonel Fabien, 19 rue du Colonel Fabien, 78220 Viroflay

Editorial

Même les maisons les plus récentes ont une histoire passionnante ! Racontée, comme c'est la tradition, par François et Mauricette, vous découvrirez cette fois-ci celle des numéros 3 et 3bis. Les rubriques habituelles sont aussi bien présentes dans ces colonnes : nouvelles du quartier et compte-rendu des fêtes qui ont animé 2001. Françoise Dutray n'a pas oublié de nous faire partager son intérêt pour un certain nombre de livres qu'elle a aimés et qu'elle tient à la disposition de chacun d'entre nous. Mais Françoise souhaite que d'autres membres fassent aussi part de leurs découvertes littéraires. Un échange périodique de livres à l'intérieur de l'association pourrait d'ailleurs être mis en place. Nous attendons vos réactions... F.C

Les nouvelles du quartier

AU REVOIR " LES DUNES " !

Extraordinaire : entre 7 h et 9h du matin, le 12 octobre 2001, la maison du n°10, de Jean et Jeannette Douin, a disparu. Mais rassurons-nous, deux jours auparavant, François Dutray avait pris la précaution de retirer la plaque d'identification, qui sera replacée sur la future maison. A bientôt " LES DUNES "

BIENVENUE

A Tiphaine et Alain, de Penfentenyo, et à leurs 5 enfants : Maud 20 ans, Tanguy 18 ans, Solène 16 ans, Louis-Marie 13 ans, et Margo 11 ans, arrivés le 1er septembre, dans la maison de Bary au n°6. Nous avons été heureux de faire leur connaissance lors de notre fête de rentrée du 15 septembre 2001.

LE RIZ CANTONNAIS

...de madame Pham, à la Ville au Bois, lors de la fête du 15 septembre, a fait beaucoup d'adeptes ! L'auteur se propose de faire une séance d'initiation, en un lieu qui sera déterminé en fonction des inscriptions auprès de Gisèle Lemaire au 01 30 24 76 92.

Le coin lecture

Je vous propose quelques livres que j'ai lus récemment.

Cette liste est très éclectique car elle est le fruit du hasard : soit ces livres m'ont été offerts, soit ils m'ont été suggérés par le bouche à oreille, ou encore je les ai choisis à la FNAC lors d'un passage ou acheté suite à une émission de télévision : - Les mémoires de Balthus, propos recueillis par Alain Vircondelet, éditions du Rocher - Un bonheur en lambeaux, roman de Nirma Vermal, écrivain indien, édition Actes Sud - La haine de la famille par Catherine Cusset, collection NRF Gallimard - Balzac, le roman de sa vie par Stefan Zweig, collection livre de poche (c'est un livre passionnant, copieux, à la taille de ce fabuleux romancier de la vie) -

J'ai lu avec plaisir Paludes et l'Immoraliste d'André Gide dans la collection livre de poche.

Françoise Dutray

Echanges des «plans du colonel»

Par une chaude journée du mois de mai (si si, ça peut arriver chez nous !), nous nous sommes retrouvés pour le quatrième échange des "plans du colonel". Cette année, le printemps a été si pluvieux et froid que très peu d'entre nous s'étaient risqués à faire des semis, mais les boutures et les divisions de touffes les remplaçaient avantageusement. Comme chaque année, les bambous de Claire et les dahlias de François ne sont pas restés longtemps sur les tables. Ce qui me surprend à chaque fois, c'est la diversité des plantes qui sont apportées, certaines avec un nom latin et d'autres avec un "ça fait des fleurs roses mais je ne sais plus comment elle s'appelle". Mais en fait il y a toujours un petit coin de jardin dans lequel on peut planter l'inconnue pour voir ce qui va sortir. J'ai pour ma part récupéré une grande berce (5 cm en

mai) qui devient en fait un peu grande et il paraît que ce n'est qu'un début car, l'année prochaine, elle devrait vraiment pousser !!

Chacun a pu faire ses petites emplettes, puis un groupe est parti en visite guidée pour découvrir le nouveau jardin de Claire, qui depuis a été profondément remanié !

La visite s'est ensuite poursuivie dans le jardin d'Anne qui lui aussi a été agrandi et abondamment planté. Une nouvelle fois cette journée a permis de nombreux échanges, pas seulement de plantes mais aussi de conseils et des petits trucs, qui permettent de profiter de son jardin sans peine.

François Besnard

les recettes du colonel

Salade de courgettes

Les ingrédients :

- des courgettes crues coupées (lavées mais non épluchées) en lamelles fines (avec un couteau économe, c'est le plus simple),
- des oignons, coupés en petits dés,
- du chèvre, coupé en dés (chèvre en bûchette),
- des raisins secs,

Ajouter, pour la couleur, des dés de tomate ou de poivron.

Pour l'assaisonnement, on fait une sauce à base de jus de citron + huile d'olive + vinaigre + moutarde + petites herbes, sel, poivre.

Les bonnes adresses

Si vous avez envie d'aller " dîner en ville ", voici deux bonnes adresses à retenir :

" La Douce France " 42, Avenue du Général Leclerc, au 01 30 24 33 61 - cuisine familiale à des prix raisonnables -

" le Dragon Royal " 129, Avenue du Général Leclerc, au 01 30 24 57 89 – spécialités chinoises, vietnamiennes et thaïlandaises -.

assemblée générale

**Notez dès maintenant dans vos agendas que
la prochaine Assemblée générale de
l'association se tiendra
le vendredi 18 janvier 2002
à 20h45**

notre fête du 15 septembre

Il pleuvait à verse le matin, mais l'après-midi, un temps correct a permis aux enfants et aux adultes de s'en donner à cœur joie.

Une médaille toute spéciale est à décerner à François Lemaire qui a eu beaucoup de succès avec le stand barbapapa. La pêche à la bouteille organisée par Pierre Tabourier a été une vraie réussite également. Mentionnons le grand intérêt pour les autres activités : échasses, circuit d'eau, maquillage, chamboule tout...

Malgré l'absence d'Heliane et de son fameux punch, un excellent kir nous attendait avant le dîner, dîner qui fut aussi très chaleureux. Au total, une fête bien sympathique !

DERNIERE MINUTE ... ANNIVERSAIRE

François Lemaire remercie du fond du coeur tous ses amis du quartier qui l'ont entouré avec tant d'amitié pour son anniversaire.

LES DEUX MAISONS DES NUMEROS 3 ET 3 BIS

Coquettes, différentes, sur deux niveaux, mais rassemblées sur 26 mètres linéaires de façade occupant toute la largeur du terrain, elles sont construites ensemble par l'Entreprise MARTINS du PERRAY-EN-YVELINES, une équipe valeureuse de 5 travailleurs portugais qualifiés qui assument la totalité des travaux.

Commencées en 1996, elles sont terminées au début de l'été 1997 et livrées toutes deux, joliment paysagées.

Elles appartiennent aux familles AUBERT et DENNERY, que l'association de la rue du Colonel Fabien est heureuse d'accueillir, au terme d'une longue attente dont nous allons parler..

Nous avons demandé à leur jeune architecte, Gilbert LAZARE D.P.L.G., de VERSAILLES, de bien vouloir présenter son oeuvre à la GIROFLEE LIBRE :

« Ces deux habitations devaient être construites sous la forme d'une seule construction .Le parti a été d'individualiser au maximum ces deux logements sans aboutir à l'aspect de maisons « jumelles » donc en les différenciant au maximum bien qu'en utilisant les mêmes matériaux.

La déclivité du terrain, assez importante, a aidé à rythmer la décomposition et de ce fait, à accroître l'effet de deux maisons bien distinctes.

Elles sont réalisées avec les mêmes matériaux; les murs sont recouverts d'un enduit gratté, ton sable agrémenté de joints en creux ou/et panneaux décoratifs. Les appuis de fenêtre ont aspect de pierre , les fenêtres sont en aluminium laqué blanc avec le côté intérieur en bois, les garde-corps des fenêtres, en métal peint, des volets blancs animent la façade. La toiture est en tuile plate brune régionale. La façade est agrémentée d'ouvertures en oeil de boeuf. Elles sont construites en retrait de la rue, donc avec jardinets devant et vaste jardin sur l'arrière, côté le plus ensoleillé. »

Aujourd'hui, par manque de place, nous parlerons uniquement de la maison Dennery du N°3. Celle de la famille Aubert sera traitée dans le prochain numéro .

Mais auparavant, laissez-nous vous raconter l'histoire du terrain sur lequel les deux maisons sont fondées.

Pour ne rien oublier, nous rencontrons Mauricette, dans sa demeure toujours accueillante de Cernay-la-Ville. Une foule de souvenirs jaillit dans nos têtes depuis les origines lointaines de cette terre maraîchère du début du 20^e siècle jusqu'au jour où, libre de toute occupation, ce terrain est envahi d'herbes folles, d'où émergent ça et là des arbres fruitiers en fleurs. Il fait alors l'objet de toutes les convoitises des passants qui nous interrogent sur sa destination.

Quand vient le jour où des bruits courent sur sa vente prochaine, nous nous hâtons de fixer sur la pellicule sa beauté insolite avant qu'elle ne disparaisse! (Diapos à la disposition du lecteur!).

LES ORIGINES DU TERRAIN

A partir de 1910, les propriétaires SCHNEIDER, HERBRON, MOSER, TROUPIN, qui créent le chemin, vendent leurs terrains à des prix abordables. Ernest BOULAY, oncle de Mauricette, achète celui-ci de 947 m².

Nous avons déjà parlé d'Ernest dans la Giroflée Libre N°4 de Novembre 1995. Il n'a ni le temps ni la santé pour s'occuper de ce terrain, et c'est son frère, Maurice, le papa de Mauricette qui y plante des arbres fruitiers.

Ernest meurt prématurément en 1927, et le terrain revient cette fois, non pas à sa compagne, Fortunée, mais à ses

héritiers légaux que sont ses deux frères, Henri et Maurice et son neveu Marcelin. Etant donné que, seul, Maurice demeure sur place, c'est lui qui continuera de s'occuper du terrain. Il le clôture par une haie de charmille qui résistera jusqu'à son arrachage, lors de la construction de la voie en 1972. (Il est vrai qu'elle sera toujours copieusement arrosée par les eaux pluviales et usées de la famille Lemaire, auxquelles se joignent entre temps, celles de la famille Besnard, grâce au ruisseau maçonné qui vient mourir à ses pieds).

LA PREMIERE TRANSFORMATION

En 1929, deux ans après leur installation au n° 5, Elie-François et Clémence Besnard (Arrières-Grands-Parents de François) pensent que ce terrain ferait bien leur affaire, pour agrandir leur domaine et mettre en valeur leur maison. Ils en convainquent Maurice et les héritiers d'Ernest, qui le leur cèdent par un acte du 10 mai 1929, devant Maître Chevalier, notaire à Versailles .

Dès lors le verger se complète d'un potager, découpé en 4 carrés de légumes, entouré d'allées de circulation se rejoignant en croix.

A cette évocation, Mauricette se saisit spontanément d'un crayon pour dessiner le jardin qui s'intègre parfaitement dans l'ensemble de la propriété. Le potager est séparé du jardin d'agrément par un muret qui soutient les terres en dénivelé, au milieu duquel s'ouvre une entrée en arceau sur lequel, grimpent des roses. Derrière le muret une rangée de poiriers en espaliers sépare utilement les deux parties de la propriété.

Claude (papa de François), se souvient d'une petite tonnelle recouverte de troènes, nichée dans le bas du terrain, adossée à la propriété Berton (actuellement B. et S. CLOT) dans laquelle le conduisent souvent ses jeux d'enfant.

De son côté, Jeanine Zwang, dont le papa a épousé Julienne Berton, et qui a vécu dans la maison paternelle de 1928 à 1935, se souvient qu'une porte est ouverte entre les deux voisins Besnard/Berton, pour faciliter leurs relations amicales.

Après le décès d'Elie-François, survenu brutalement en 1940, peu de temps après la déclaration de guerre qui l'a beaucoup frappé, Désiré, son frère, (arrière-grand-oncle de François) continue d'entretenir le potager pendant l'occupation, ce qui sera bien utile à toute la famille. Ce sont ensuite Andrée, puis Alberte (1) qui entretiendront le potager de Clémence . Son décès en 1964, laisse l'ensemble de la propriété en indivision . Ses deux héritiers: Elie et Auguste, décident de louer la maison et le jardin d'agrément au N°5, en se conservant la jouissance du potager-verger au N°3).

LA SECONDE TRANSFORMATION

Celui-ci devient une verte pelouse , où, à l'ombre des arbres fruitiers devenus plantureux, Alice et Auguste Besnard, accompagnés de leur fille Annick, viennent se reposer au cours des week-end. Ils y installent un abri de jardin (qui a encore servi aux ouvriers, auxquels François apporte un café chaud au cours de l'hiver 1996) . Il y a aussi une petite chèvre blanche, en céramique, que Mauricette a connue autrefois dans le jardin supérieur! De son côté, Claude possède une photo prise avec la petite chèvre lorsqu'il était très jeune. Elle dort maintenant au fond du garage de François!

En 1972, les consorts Besnard, comme tous les propriétaires

du côté impair de la rue du Colonel Fabien devenus membres de l'Association Syndicale Autorisée, se voient amputés d'une part de terre destinée au sol de la rue. Si le mur de clôture du N°5 est reconstruit et la grille d'origine réemployée, il ne peut en être de même pour la jolie haie de charmille du N°3. Afin de soutenir le nouveau trottoir, le directeur, Pierre Caquet, commande à « La Colas », un muret de soutènement, toujours solide, puisqu'il sert encore aujourd'hui de base à la clôture des nouvelles maisons. Mais, cette année là, il est facile de sauter ce petit muret pour pénétrer dans le terrain, et de gros moineaux viennent y picorer des cerises rouges, malgré les interventions du directeur qui les rappelle à l'ordre. Après ces graves infractions au droit de propriété individuelle, le jardin d'Eden est clôturé et le restera jusqu'à sa mise en vente.

LA LONGUE ATTENTE DE LA RUE

Les décès successifs d'Elie en 1980 et d'Auguste en 1990, entraînent la vente du terrain N°3 le 29 Novembre 1990 par Maître Bernard Macron de Versailles.

La Société, en nom collectif « IMMOBILIERE LUCIA & COMPAGNIE », dont le siège social est à la Défense, est acquéreur. Celle-ci se met en rapport avec l'Association du Colonel Fabien, car la dernière année de remboursement de l'emprunt étant celle de 1991 une nouvelle répartition des 10.000 èmes s'impose. De son côté, Annick, représentant les conjoints Besnard, nous informe du nom du nouveau propriétaire du terrain du N° 3 : Jean Pierre Aubert demeurant 49, rue du Général Galliéni à Viroflay.

Autant le nom de la famille AUBERT, bien connue à Viroflay nous rassure, autant celui d'une société immobilière nous inquiète.

Pendant plus de 5 années, à partir du 29 novembre 1990, nous restons dans l'incertitude du volume de la construction qui va se faire sur ce terrain.

Des points de vue s'échangent entre certains habitants (minoritaires) favorables à un petit immeuble à caractère social, s'intégrant bien dans l'environnement (comme à la Ville aux Bois); les autres (majoritaires) estimant que l'implantation d'un immeuble au sein d'un ensemble pavillonnaire briserait de façon irréversible l'harmonie architecturale existante.

Enfin, toutes ces craintes disparaissent :

au printemps 1996, Jean-Pierre Aubert, qui a toujours entretenu avec l'Association, dont il est membre à part entière depuis 1990, d'excellentes relations, nous fait part, au cours d'une rencontre à la Ville aux Bois, des plans qu'il vient de déposer en Mairie, en vue d'obtenir le permis de construire de deux maisons conjointes, dont la sienne et celle qu'il met en vente sur plan. Jean-Pierre a, en effet, racheté le terrain à la « LUCIA & Cie » par un acte du 29 Décembre 1995, devant Maître Macron de Versailles.

LA MAISON DU N°3

Après l'établissement d'un acte notarié de division du terrain, l'un de 383 m², attribué au n°3, l'autre de 437 m², attribué au n°3bis, en date du 1^{er} Juillet 1996, et l'obtention du permis de construire, le chantier commence. Il reçoit régulièrement la

visite de surveillance de Gilbert Lazare qui met un point d'honneur à établir les meilleures relations avec les voisins. Le n°3 est celui de la famille DENNERY.

Claire est Pharmacienne - actuellement en congé de mère de famille- Vincent est Cadre Marketing. Ils demeurent en appartement, route des Gardes à Chaville, face à la forêt, mais en bordure d'une route bruyante. Ils sautent sur cette opportunité de retrouver la forêt sans inconvénient, d'autant qu'ils peuvent, sinon choisir l'extérieur qui leur plaît, au moins décider entièrement des aménagements intérieurs de leur maison.

Elle est terminée la première et ils en prennent possession dès fin Avril 1997, avec leurs 2 premiers enfants: Félix, alors âgé de 8 ans et Joséphine 5 ans. Le 17 Juin 1999, la famille et le quartier accueillent une jolie petite fleur du nom de « Violette ».

Tout ce monde évolue dans un grand espace, meublé avec élégance et simplicité, donnant de plain pied sur la terrasse et le jardin engazonné qui la prolonge, lequel bénéficie lui-même de la verdure et de l'espace des jardins environnants. Vincent a planté de nouveaux arbres fruitiers (ceux de Maurice Boulay méritent bien des remplaçants !) de plusieurs espèces, ainsi qu'un bambou qui permet de sauvegarder l'intimité des deux plus proches voisins. En quittant la maison, on admire un magnifique *Pyrus pendula* (poirier d'ornement).

La famille s'est très vite intégrée à la vie de la rue, Vincent a été élu au Conseil d'Administration de l'Association à l'Assemblée Générale du 10 Janvier 1998. Il est resté notre secrétaire durant l'année où nous avons préparé notre fête et notre exposition du 26 Septembre, célébrant notre trentième anniversaire. Pour des raisons professionnelles, il a ensuite été obligé de passer le relais à Pierre Tabourier.

Pour conclure, redonnons la parole à Gilbert Lazare pour la description de cette maison:

« Plus réduite que sa voisine, cette construction, qui est techniquement complètement indépendante de l'autre, est performante par son rapport nombre de pièces/surface totale. En effet elle renferme 4 chambres à l'étage et à rez de chaussée : cuisine, bureau, séjour, salle à manger et garage communiquant avec la cuisine, le tout sur sous-sol .

Dès l'entrée centrale, nous apercevons par transparence du séjour le jardin bien ensoleillé. A gauche une parfaite cuisine précède le garage intégré dans le volume bas de la construction, à droite un bureau agréable donne sur la rue, au fond côté du jardin et doté d'une avancée, nous arrivons dans le séjour agrémenté d'une cheminée murale et, pratiquement en alcôve, nous découvrons la salle à manger. Retour dans l'entrée où un escalier bois mène à l'étage où nous arrivons sur un palier mezzanine avec vue sur l'entrée. Ce palier dessert les 4 chambres (2 de chaque côté) complété par une salle de bains, une salle d'eau et un toilette séparé. Ces pièces sont aménagées dans un étage franc. »
En terminant la visite, jetons un coup d'oeil au sous-sol qui comporte un débarras, une buanderie et une cave. Au total, nous sommes surpris, là, par la rationalité de cette maison sous son aspect sage.

Mauricette et François

Errata: Les Employées de Maison dont nous avons parlé dans la « Giroflée Libre » précédente, s'appellent en réalité Andrée Koffel et Alberte.